

Petites Pauses Poétiques, etc.

d'après des textes de Sylvain Levey (Editions Théâtrales)

Dossier pédagogique

Classes de CM1 à 3^{ème}



Une création de la compagnie **Le Talon Rouge** – mars 2009

Mise en scène : Catherine Javaloyès

Coproduction : le Point d'Eau à Ostwald

Soutiens : Ministère de la Culture – DRAC Alsace, Région Alsace, Conseil Général du Bas-Rhin, Ville de Strasbourg.

Edito

Dans les familles qu'il nous donne à voir, Sylvain Levey se focalise sur l'enfant et l'adolescent, avec la discrétion et le côté implacable d'une caméra cachée. Il pose son regard sur une jeunesse qui cherche à s'émanciper. Dans une constellation de situations bien identifiables, on retrouve la vie de tous les jours.

Dans les *Petites Pauses Poétiques, etc.* on raconte ou on chante le désir, la solitude, le rêve, le rapport à l'autre, les premiers émois et l'exclusion. On y interroge la place du père, de la mère, les relations entre frères et sœurs. On donne à voir, de manière décalée ou poétique, une multiplicité de situations quotidiennes bien identifiables par l'enfant ou l'adolescent.

Pour porter ces thèmes quatre figures principales qui, telles des cartes à jouer, seront rebattues au fil de la partie : l'ingénue, la décalée, le premier de la classe, l'exclu.

Les *Petites Pauses Poétiques, etc.* procèdent d'un montage de saynètes, les unes saccadées, les autres lancinantes, de comptines, de phrases seules qui percutent. Les dialogues vifs sont étirés vers un monde non réaliste et ponctués de monologues ou de chansons un peu kitsch.

Notre spectacle consiste à mettre bout à bout des instantanés de vie d'enfants et d'adolescents dans le monde que les adultes leur proposent et à observer et interroger avec tendresse, humour et parfois férocité.

L'originalité du spectacle *Petites Pauses Poétiques, etc.* réside dans le fait qu'il jongle avec les mots, la chanson et parfois simplement les corps. Le spectacle peut avoir des accents circassiens : on y court, on se poursuit, on n'hésite pas à étirer les moments de suspension.

Les *Petites Pauses Poétiques, etc.* sont une fantaisie au sens fort du terme, une forme composite où les comédiens se renvoient les mots sans obéir à des codes trop connus. Les textes courts avec leurs différents niveaux de langage offrent une inventivité dramatique et une grande liberté de jeu. Ils permettent de jongler entre le grave et le ludique. Devant nous, un puzzle géant se met en place, à tâtons à partir d'une trentaine de courtes fables contemporaines, des textes qui, ensemble, produisent de l'image et de l'imaginaire.

La partition propose plusieurs niveaux de lectures ou de sens laissant une place importante à l'émotion produite par le jeu, le dire, le son. De la même manière, les procédés scénographiques convoquent l'imagination du petit et du grand spectateur et favorisent une interprétation personnelle des lieux et des espaces.

Nous proposons aux élèves et aux professeurs, deux temps d'approche du spectacle : l'avant représentation et l'après représentation. Ils pourront aménager des séances de réflexion en classe par le biais d'activités ludiques en groupes. Le futur spectateur sera ainsi rendu le plus réceptif possible à la mise en scène, au jeu des comédiens, au rôle de la lumière, du son, à la portée de certains mots.

L'observation de quelques - unes des photos du spectacle pourra aussi les mettre en appétit et éveiller leur curiosité. À leur manière, ils exprimeront leur propre ressenti. Toutes les réflexions ou questionnements à partir de cette iconographie, pourront faire l'objet de discussion avant ou après le spectacle.

Les thématiques qui se dégagent d'une œuvre théâtrale sont nombreuses, car les signes présents sur le plateau le sont aussi. On trouvera en annexe l'inventaire des thèmes principaux dans lequel les élèves pourront piocher selon leur sensibilité avec l'aide de leur professeur.

Captation vidéo et site Internet :

Une captation vidéo du spectacle est disponible sur demande.

La compagnie dispose d'un site : **www.compagnie-letalonrouge.fr** avec galerie photos et dossier pédagogique du spectacle.

Contacts :

Metteure en scène, Catherine Javaloyès : 03 88 36 63 79 / 06 81 13 87 48

Chargée de production et diffusion, Agnès Weill : 06 75 24 27 19

Photographies du spectacle : Raoul Gilibert

www.lefotugraphe.com

Sommaire

AVANT LA REPRESENTATION

Le spectacle	page 4
L'auteur	page 4
La compagnie	page 5
L'équipe artistique des <i>Petites Pauses Poétiques, etc.</i>	page 5
L'écriture du spectacle et le choix du titre	page 6
Les thématiques	page 6
Propositions d'activités	page 6

APRES LA REPRESENTATION

Retour sur le spectacle	page 8
Trouver les indices du titre dans la mise en scène	page 9
Le spectacle	page 9
Le jeu des comédiens et la notion de personnages	page 10
Les costumes	page 11
Le traitement des lieux : la scénographie	page 11
La bande son et les chansons	page 12
Le rire, l'humour	page 13
Propositions d'activités	page 13

Annexes

Annexe 1 - Bibliographie de Sylvain Levey	page 14
Annexe 2 – Liste des textes du spectacle et sources	page 15
Annexe 3 – Liste des textes du spectacle classés par thèmes	page 17
Annexe 4 – Quelques extraits	page 18
Annexe 5 – Les passerelles avec d'autres genres	page 24

AVANT LA REPRESENTATION

Le spectacle

Petites Pauses Poétiques, etc. est un spectacle de théâtre contemporain spécialement adressé aux préadolescents et aux adolescents. Son ambition est de les faire sortir des sentiers battus, de bousculer les idées reçues, de les éveiller à une écriture non linéaire d'un auteur qui leur parle d'aujourd'hui.

Par sa forme éclatée, proche du zapping - qu'ils pratiquent par ailleurs volontiers -, le spectacle offre aux élèves la possibilité de nombreux questionnements (rôle et place de la narration, de la chronologie, etc.). L'absence de personnages et de rôles clairement identifiables, le décalage des costumes revêtus par des acteurs adultes qui « jouent » aux adolescents suscitent surprise et interrogations. La préoccupation n'est pas d'imiter l'adolescent ou l'univers de l'adolescent sur un plateau, mais bien plus, de le plonger dans un univers inventé, créé, imaginé de toutes pièces avec, dans chaque tableau, des indices de situations ou de comportements tout à fait familiers (un peu à la manière des livres « Où est Charlie ? »¹)

S'il s'agit de questionner le rapport de l'adolescent à l'Autre au sens large (famille, amis, société), on ne convoque pas pour autant une esthétique naturaliste. Nous parlons d'une réalité passée au tamis d'une perception intime, d'un monde intérieur.

L'acceptation de nouveaux codes devient nécessaire, différents de ceux du théâtre classique certainement plus familiers. L'entrée dans le monde intemporel des *Petites Pauses Poétiques, etc.*, telle une « entreprise de déstabilisation » invite le jeune spectateur à s'interroger : qu'est-ce qu'un adulte ? Qu'est-ce qu'un adolescent ? Leurs rêves et leurs interrogations sont-ils si différents ?

Car ici ce sont bien quatre adultes qui jouent des rôles d'enfants, qui s'amuse de la vie en racontant



des choses graves, parfois surpris par la gravité ou le sérieux de la situation qu'ils évoquent et provoquent. Les textes facilitent la bascule dans le monde de l'enfance sans que le comédien force le trait. Il se contente de jouer la situation.

Une fois le code de jeu installé et accepté, on retrouve au fil des tableaux qui s'enchaînent, les situations auxquelles le jeune spectateur s'identifie.

L'auteur

Sylvain Levey, né en 1973, est comédien et auteur.

Il publie ses premiers textes en 2004 : *Ouasmok ?* Dans la collection Jeunesse des éditions THEATRALES (prix SACD de la pièce jeune public, 2005), *Par les temps qui courent* dans *La scène aux ados* vol.1 aux éditions Lansman. Un recueil de textes paraît sous le titre générique d'*Enfants de la middle class*. Il regroupe : *Ô ciel la procréation est plus aisée que l'éducation*, *Juliette (suite et fin trop précoce)*, *Journal de la middle class occidentale*, aux éditions THEATRALES en 2005. Chez ce même éditeur il publie *Pour rire pour passer le temps* et *Petites Pauses Poétiques* en 2007.

« Influencé par les romanciers américains notamment (Hubert Selby Junior, Jonathan Franzen, etc.) Sylvain Levey s'affranchit des clichés, des conventions du théâtre contemporain français pour écrire un théâtre qui questionne, qui éveille le jeune public comme les plus grands, sans édification ni moralisation »²

La langue de Levey est une projection directe de nos vécus, émouvante et qui interpelle, grinçante et amusante. À la façon du trait fin de certaines bandes dessinées contemporaines, elle raconte quelques explorations de l'âme humaine tendrement drôles entre deux petites tragédies de l'existence. Sylvain Levey se glisse dans le blanc entre les mots, celui qui rend la phrase lisible, l'explore et en fait un inventaire de nos vies quotidiennes. Ses textes brefs, coup de poing parfois, arcbutés entre langage commun et imaginaire, dans l'entre-deux où peut se dessiner une pause, poétique, sont des lames

¹ Martin Handford, Ed. Gründ

² Aneth, 2009

instantanées, courtes et tranchantes, tendres et cruelles, aux fins autant abruptes qu'en suspension. Reliées les unes aux autres, ces perles de langage finissent par entrer en résonance, se faire écho, obéir aux règles d'un jeu de scène qui bouscule les notions traditionnelles de la représentation. Cette écriture n'est qu'apparemment simple. Sans dénoncer, elle fait allusion. Alors, la situation drôle et légère se révèle un portrait d'humains parfois impitoyables.

La compagnie

Elle fait entendre les dialogues de notre époque, travaille autour de la langue d'aujourd'hui, fouille dans les écritures contemporaines, celles qui parlent de l'humain, de ce qu'il vit, de ce qui le touche dans la société qu'il fabrique avec les autres. Ses sources ne sont pas toujours des textes écrits pour le théâtre ce qui lui permet de développer sa propre grammaire scénique.

La compagnie est fondée à Strasbourg en septembre 2003. Ses créations sont : **Mad about the boy**, d'après Emmanuel Adely (2005), **Récits de vie** (2006), **Mon amour**, d'après Emmanuel Adely (2007), **Marie Stuart**, d'après Dacia Maraini (2008), **Petites Pauses Poétiques, etc.** (2009) d'après Sylvain Levey.

Le Talon Rouge était présent au Festival Off d'Avignon en juillet 2009, avec son spectacle **Mon amour**.

En parallèle de ses créations proprement théâtrales, la compagnie participe à différentes manifestations de lectures publiques, en France et en Allemagne.

Elle donne voix à des auteurs contemporains comme Luis Sepúlveda, Herman Rivera Letelier, Svetana Alexievitch, le Babel, Andreï Kourkov, Zoé Valdès, Franz Bartelt, Judith Katzir, Atiq Rahimi, Zoya Pirzād, Al-Joundi, Milena Agus, Marguerite Duras...

Elle anime depuis une dizaine d'années des ateliers de pratique théâtrale dans le milieu amateur et scolaire.

L'équipe artistique des *Petites Pauses Poétiques, etc.*

Metteuse en scène : Catherine Javaloyès

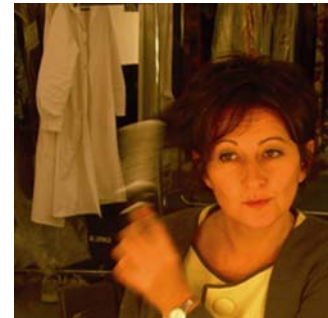
Catherine Javaloyès a fait l'école Jean Périmony à Paris, avec Claude Evrard, François Beaulieu (Comédie Française), Rosine Rochette (Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine)... Elle a travaillé la chorégraphie avec Odile Duboc, Georges Appaix, Dominique Pasquet, le chant avec Nicole Jouy, a suivi des stages avec Philippe Mentha, Ada Brown Mathe, Olivier Chapelet.

Elle commence par le théâtre gestuel, avec Stéphane Lemaire, à Paris et à Avignon.

Elle joue Marivaux, Molière, Daniel Besnehard, Dario Fo, Jacques Prévert, Rémi de Vos, Schnitzler, Strindberg ou Emmanuel Adely auprès de L'Attrape-Silence Théâtre, le Théâtre'Reis, le Théâtre Lumière, la compagnie Théâtrino et la compagnie Le Talon Rouge.

Elle tourne avec Félix Olivier, Edouard Niermans, Alexandre Castagnetti et Pierric Gantelmi.

Elle fait entendre les auteurs contemporains dans de nombreuses lectures publiques, enregistre des dramatiques pour France-Culture, travaille aussi avec des comédiens amateurs, en ateliers ou à travers des mises en scène.





Création lumières : Xavier Martayan
Création son : Pascal Doumange
Musique des chansons : Francesco Rees
Scénographie : Daniel Knipper
Costumes : Pauline Kieffer

Les comédiens, de gauche à droite :

Gaël Chaillat,
Blanche Giraud-Beauregardt,
Pascale Lequesne,
Jean-Philippe Labadie.

L'écriture des *Petites Pauses Poétiques, etc.* et le choix du titre :

Questions :

- Qu'évoque-t-il ?
- Que signifie le « etc. » ?

Éléments de réponse :

L'auteur a autorisé la compagnie à piocher dans une grande partie de ses écrits, dont *les Petites Pauses Poétiques* : autant dire que le texte, la matière première ne manque pas, et morceau choisi après morceau choisi, elle permet d'esquisser l'univers poétique et parfois un peu déglingué des soi-disant adultes, investis d'une parole qui n'est pas de leur âge.

6

Les thématiques :

Questions :

- A partir des textes proposés (cf. liste complète en annexe 2) quels vous semblent être les thèmes que le spectacle va développer ?

Éléments de réponse :



La famille (les mercredis de « loisirs », les disputes, la relation de couple) ,
Les figures de l'autorité,
L'amour,
L'exclusion,
Les travers de la société de consommation,
La place du rêve dans le monde adolescent,
La solitude.

Proposition d'activités en classe en amont de la représentation

On peut présenter les textes comme une partie de cartes à jouer, chacune étant issue de différents ouvrages écrits par Sylvain Levey. Les élèves pourront s'amuser à construire leur propre puzzle et réfléchiront à la manière de construire un spectacle à partir de différentes petites pièces de textes.

a) des mises en voix avec extraits de textes

Les élèves seront amenés à découvrir les éléments qui pourraient faire le liant ou la rupture entre les scènes du spectacle (choix de l'enchaînement, rythme, rapport bande son/ silence, rapport lumières/pénombre).

- Partez à la découverte des textes, comme un collier de perles : lesquels enfileriez-vous côté à côté ? Imaginez comment ils pourront s'enchaîner les uns aux autres.

Cet exercice pourra aussi s'effectuer à plusieurs, en suivant le principe du cadavre exquis, c'est à dire en s'amusant à mettre bout à bout quatre ou cinq textes choisis au préalable sans concertation, en tâchant de donner du sens à l'enchaînement improvisé.

- Commencez par des lectures silencieuses, puis des lectures à haute voix. Listez les interrogations.

- Choisissez un ou deux textes, imaginez une mise en voix et en espace, en précisant la raison de votre choix.

- Donnez-vous des intentions précises de lecture. Par exemple, lisez un texte très en colère, puis très heureux, lisez-le fort, puis chuchoté... Vous verrez avec votre professeur comment une intention de jeu modifie le sens de la lecture.

Improvisations à partir des textes ou des thèmes abordés :

Ex : un *retour en voiture* avec vos parents (5 mn)/ un *jeu* où l'un de vos camarades sera à chaque fois *exclu* / racontez un de vos *rêves* en y ajoutant une bonne dose de suspens/ si vous étiez *vêtement*, que choisiriez-vous ? / imaginez-vous faire un *petit défilé* de haute couture en citant le plus de marques connues - exagérez votre démarche jusqu'à friser la caricature/ à deux : je déguise mon copain ou ma copine et la laisse évoluer dans sa nouvelle « peau »/ racontez vos *mercredis* / écrivez en quelques lignes vos *désirs les plus fous*...

b) des écritures et des mises en jeu

- *La phrase glissée* : apprenez quelques phrases du texte, glissez-les dans une petite improvisation à situation très simple et quotidienne ;

- *Langage du corps* : lisez une courte séquence du spectacle plusieurs fois, pour vous et à haute voix, puis amusez vous à jouer la scène que vous imaginez, sans avoir recours aux mots, ni au mime ; intériorité, présence, imaginaire et fantaisie sont les maîtres mots de cet exercice.

- *Décors* : dessinez les décors que vous imaginez pour telle ou telle situation. Proposez un décor pour un texte de votre choix, imaginez le son ou la musique qui pourrait soutenir vos idées, faites un choix oral de matériau et d'accessoires qui pourraient vous servir ? (Un travail ludique à faire par groupes de quatre ou cinq) ;

- *Personnages* : choisissez un des personnages parmi ces quatre-ci : l'amoureuse, le rejeté, le premier de la classe, la distraite. Faites le vivre dans une situation de votre choix ;

- *Le miroir* : imaginez-vous en *face à face* avec un camarade : amusez-vous à faire exactement la même chose que votre camarade, comme si vous étiez en face *d'un miroir*, avec une intention de jeu précise. Ou encore, placés face à face et loin l'un de l'autre, avancez l'un vers l'autre lentement en inventant une marche amusante et répétitive ;

- *Espace* : poussez les chaises de votre classe, imaginez dix façons d'occuper l'espace à quatre, dix façons de marcher : immobilité, petits pas, pointes de pieds, marches rapides, course.

- Révisez vos *tables de multiplication*, ça pourra vous servir...

La plupart de ces exercices trouveront leur écho dans la pièce. Ces exercices simples donneront des clés de lecture du spectacle aux enfants, les familiariseront avec l'univers de l'auteur, avant même de voir le spectacle.

c) petites tables rondes

Proposez aux élèves un temps de réflexion autour des questions suivantes :

- Et aujourd'hui, à quoi joue-t-on ? De quoi parle-t-on ? Quel est l'objet de vos discussions ? Dans la cour de récréation, à la maison, devant le collège avec ses amis, sur Internet ... ;
- Faites l'inventaire de slogans publicitaires que vous connaissez, que vous entendez, que vous trouvez drôles ou curieux. Vous comprendrez pourquoi après avoir vu le spectacle ;
- Que pensez-vous de la langue de Sylvain Levey, comment écrit-il ? Que pensez-vous des thèmes qu'il aborde ?

APRES LA REPRESENTATION

Retour sur le spectacle

Questions :

- Qu'avez-vous retenu, quels sont les éléments qui vous ont marqués ?
- Décrivez ce que vous avez vu le plus objectivement possible : dites de quoi parlait la pièce, racontez ce que vous avez pu observer pendant la représentation en vous remémorant le jeu des comédiens, leurs déplacements, leur façon de parler, les chansons qu'ils ont interprétées, le son, la lumière, les costumes, le décor.
- Faites un état des lieux de vos impressions face aux moments « étranges » de la pièce : la présence du clown, le maquillage des comédiens, les charriots, la structure en échafaudage, les univers intemporels ... et amusez-vous à mettre des mots sur vos différents ressentis.
- Dites ce qui pour vous, a suscité de l'émotion, voir des émotions.
- En d'autres termes, avez-vous été touché(e)s par certains tableaux et si oui, lesquels ?
- Dites pourquoi en quelques mots.
- Cherchez comment la mise en scène et le jeu des acteurs a permis de ressentir ces émotions.
- Caractérisez le spectacle : insolite, dérangeant, poétique, loufoque, émouvant, féroce, tonique, drolatique, burlesque, naturaliste ...
- Qu'est-ce qui vous a paru curieux ? Bizarre ? Merveilleux ? Décalé ?
- Que peut signifier l'adresse finale au public ?
- Peut-on parler de rôles principaux et de rôles secondaires dans les **Petites Pauses Poétiques, etc.** ?
- Que pensez-vous de la notion du temps dans ce spectacle ? A quelle époque pouvez-vous situer le spectacle ?
- Pouvez-vous imaginer le spectacle sans son et sans musique ?
- Si vous deviez imaginer un cadre, un univers, pour tous ces petits dialogues, lequel serait-il ?



- Qu'apporte les nuances obscurité/ lumière dans les **Petites Pauses Poétiques, etc.** ?

Trouver les indices du titre dans la mise en scène.

Questions :

- Pourquoi des pauses ?
- Pourquoi poétiques ?
- Pourquoi etc. ?

Éléments de réponse :

Pause (définition du **Littré**): interruption momentanée d'une action (...) Dans les cloches, l'endroit où le battant frappe.

Le titre peut mener sur une fausse piste : les tableaux s'enchaînent parfois de façon inapaisée jusqu'à ne plus faire qu'une seule petite fresque.

Que sont ces Petites Pauses au bout du compte ? Peut-être simplement des arrêts sur images d'hier et d'aujourd'hui, des scènes quotidiennes juxtaposées les unes aux autres avec un zeste de poésie un peu bancale, du tumulte ordonné ou désordonné, une cohabitation de rythmes et de mouvements, du simplement vivant... ?

Mais à l'image de la deuxième définition, les thèmes peuvent aussi être percutants, comme si l'auteur avait voulu brouiller les pistes avec un titre qui pourrait nous faire embarquer dans un décor de « veillée au coin du feu ». Il n'en est rien. On n'épargne rien ni personne dans le spectacle, ici, on retrouve des scènes de la vie quotidienne passées au scanner d'une écriture laconique et concise.

« **Etc.** », parce que nous avons rajouté aux scènes extraites de **Petites Pauses Poétiques, etc.**, des textes d'autres ouvrages écrit par Sylvain Levey. Le côté énigmatique voire un peu mystérieux qu'un tel titre laisse entrevoir n'était pas sans nous déplaire non plus.

Le spectacle



Questions :

- Peut-on parler d'un seul grand tableau ou de plusieurs petits tableaux ?
- Est-ce une fable ou des fables ?
- La forme : Les **Petites Pauses Poétiques, etc.** abordent des thèmes de la vie de tous les jours traités à partir d'un univers fantaisiste. Quelle image de la réalité cela donne-t-il ? Sommes-nous dans un univers fantastique ? Dans un autre monde ? Ou encore dans notre monde ?
- L'ensemble scénographie (lumières, son, jeu) : vers quel genre théâtral vous embarque-t-il ? Comment vous parle-t-il ?
- Que dire des moments silencieux dans la pièce, des moments sans textes ? Que favorisent-ils ? Qu'apportent-ils ?

Éléments de réponse :

Petites Pauses Poétiques, etc. est un poème scénique à l'intérieur duquel on trouve plusieurs petites histoires.

On peut parler de plusieurs histoires qui se tamponnent les unes aux autres et forment au final, une fresque qui parle du quotidien d'un entre-deux âges.

La forme est un puzzle géant, fait d'une trentaine de pièces, qui s'imbriquent les unes aux autres par des fondus enchaînés ou des ruptures de ton radicales.

L'esthétique même du spectacle propose une distorsion de la réalité qui appelle l'attention critique du spectateur. Les codes classiques (unité de lieu, de temps, d'action et de narration linéaire) sont ici bousculés, on peut parler d'écriture fragmentée. Devant nous, un monde à la fois différent et proche du nôtre, mais qui renvoie à des préoccupations très contemporaines et qui possède néanmoins sa propre cohérence interne.

L'ensemble du spectacle joue d'un frottement entre une interprétation souvent burlesque et une écriture apparemment quotidienne.

Ce sont les corps des acteurs, leurs présences, les sons, les lumières qui prennent le relais dans les moments où les mots sont absents. Ces moments sans texte permettent à chacun de laisser résonner ce qu'il vient de traverser.

Le jeu des comédiens et la notion de personnage :

Il nous semble à présent intéressant de demander à l'élève s'il a pu s'identifier aux personnages, voir à l'un des personnages de la pièce.

Questions :

- Comment est perçu le fait que ce soit des adultes qui portent la parole des adolescents ? Qui sont-ils ? D'une scène à l'autre, sont-ils les mêmes ? Qu'est-ce que cela apporte ?

- Une esthétique particulière : Que peut-on dire du travail visuel et l'importance du langage corporel

- Que peuvent être ces personnages burlesques ? Que représentent-ils ?

- Quelle distance le genre burlesque et l'univers clownesque permettent-ils de prendre ?



Breve approche de la farce : la farce est satirique mais elle échappe à la censure car elle fait rire les gens (<http://www.theatrons.com/theatrenaissance.php>)

Éléments de réponse :

Pour incarner toutes ces figures de notre monde d'aujourd'hui, quatre adultes un peu décalés, quatre acteurs, qui arrivent sur scène comme des objets de consommation. Ils sont un peu clowns, un peu perdus, dans leurs costumes d'hier et d'aujourd'hui et nous entraînent dans un univers cocasse et féroce, un peu intemporel aussi. Quatre acteurs pour jouer des figures d'enfants, aux prises avec les grands et les petits chemins de traverse de la vie quotidienne. Quatre acteurs pour faire nombre, pour passer d'une saynète à l'autre sans transformisme ou parodie mais en explorant avec le plus de justesse possible les ressentis et les perceptions des adolescents.

Chaque acteur va jouer une partition complexe où la réalité, l'imaginaire et la précision du rythme participent à l'échafaudage d'un univers poétique où toutes les résonances et les dérives sont permises.

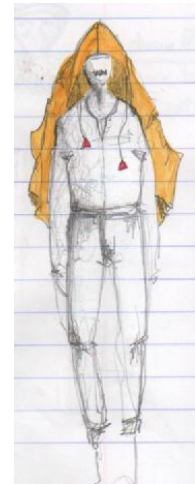
Les acteurs s'emparent de la matière brute des mots, pour les expulser, les chuchoter dans un micro, les chanter. Ils traversent le texte comme des passeurs et font entendre l'acidité des mots les plus légers.

Les costumes



Questions :

- Comment définiriez-vous les costumes ? Pouvez-vous les décrire de mémoire pour chacun des acteurs ?
- Sont-ils réalistes ? Déroutants ? Surprenants ?
- À votre avis pourquoi sont-ils blancs ?



Éléments de réponse :

« Les costumes de Pauline Kieffer prennent en charge la pluralité des rôles joués par les quatre comédiens. Elle les habille de blanc cassé, un peu vieilli, vaguement intemporel pour donner une unité à l'ensemble, et dessiner les contours d'un seul et même univers de

jeu sur le plateau. Sur ce blanc, une veste rouge, un slip vert, un anorak bleu, un ciré jaune, etc. viennent jouer les trouble-fête.

Des accessoires - doudous un peu dérisoires - apportent la touche d'humour finale nécessaire à cet univers décalé.

Le propos n'est pas d'illustrer ou de parodier l'enfant mais de s'investir de ses mots, de ses émotions avec le plus de vérité et de simplicité, tout en s'autorisant toutes les loufoqueries de jeu possibles ».

(Note d'intention de la metteuse en scène, extrait)

La force poétique des costumes pas très identifiables pour des adolescents d'aujourd'hui, est de nous embarquer dans un univers à la fois illusoire et réaliste.

Le blanc se rapproche du Pierrot lunaire, les corps aux visages plâtreux et aux vêtements de guingois sont en constante recherche d'équilibre.

Plus que le mot ou la parole, le blanc permet d'accentuer la force d'un geste, d'une expression.

Le traitement des lieux dans la pièce: la scénographie

Questions :

- A votre avis pourquoi l'espace de la scène est-il vide ? Que peut bien suggérer l'échafaudage en fond de scène ?

- La scénographie est-elle réaliste ? Justifiez votre réponse par des exemples extraits de la pièce.

- Que peuvent rappeler les couloirs dessinés au sol ? À quoi servent-ils plus concrètement dans la pièce ?

Éléments de réponse :

La scénographie est au service du jeu de la cruauté, de la dérision, du ludique. En fait, suspendu dans cet espace vide, l'acteur doit créer son propre espace de jeu, fait vivre le vide.



L'échafaudage, situé en fond de scène est un grand arbre à suspendre, une aire de jeu à la manière de ces araignées métalliques dans les jardins publics. La structure à la taille de l'adulte, est faite de couloirs, de passages, d'ouvertures servant de fenêtres sur l'imaginaire, de lignes de fuites ou de refuge.

« Avec Daniel Knipper, nous avons convenu d'un espace abstrait, un dispositif ouvert, laissant entière liberté de représentation et permettant le croisement d'univers différents et la multiplicité des formes de jeu. Une fois encore, ici, le champ de l'écriture devient le champ de l'action.

Un grand échafaudage araignée, espace labyrinthique aéré, percé d'ouvertures, de vides ouvre le jeu sur un ailleurs possible. Fait de tubes métalliques, il prend, selon les scènes, la forme de ce qu'on raconte et permet toutes les fantaisies visuelles.

Au sol, plus à l'avant-scène, encore du vide. Seuls des marquages forment des couloirs de jeu ou des lignes de discrétion à ne pas franchir... » (Note d'intention de la metteure en scène, extrait)

Les lignes au sol rappellent également ces endroits où il faut avancer coûte que coûte : les lignes de stade, les couloirs de piscine, les podiums de défilé.

La bande son et les chansons

Questions :

- La présence de chansons vous a-t-elle étonné ? Dérangé ?
- Quelles scènes sont elles chantées ?
- Qu'est-ce que cela apporte ?
- Qu'avez-vous pensé de la musique ?

Éléments de réponse :



Les différents tableaux sont entrecoupés de textes mis en chansons.

Francesco Rees a imaginé des chansons qui donnent l'impression d'être plus spontanées que travaillées, comme pour les ados qui chantent ce qui leur passe par la tête sans recherche d'effet particulier. Ceci nous ramène à une notion d'immédiateté qui relève plus de l'émotion spontanée que de la réflexion.

D'une apparente simplicité, les sons sont assez bruts, issus de boîtes à rythmes de basse qualité. Les rythmes technos sont mélangés aux sons de synthés peu travaillés ou saturés.

Nous avons travaillé sur les sonorités pauvres de l'électro, sans recherche de sophistication. Nous traitons le son comme un produit consommable ou jetable.

Le travail choral se fait plutôt à l'unisson, vers une recherche de pagaille sonore plus que vers une recherche vocale sophistiquée. Ceci afin de nous rapprocher de l'idée de retranchement, d'économie qui parfois caractérise le monde de l'adolescent.

Bien sûr, ce faux dilettantisme suppose un vrai travail de précision avec les comédiens, une partition rigoureuse. Juxtaposé à ces chansons étirées, un peu langoureuses, du rythme, effréné, à couper le souffle.

Avec Pascal Doumange, nous avons créé une musique minimaliste faite de sons saturés, ou de mouvements mécaniques, des sons tendus et électros pour prendre en charge le glissement ou la rupture d'une scène à l'autre, envelopper une action ou susciter des décalages .

Des déclinaisons de sons abstraits pour dire l'univers surréaliste. Des sons proches de l'onomatopée parfois.

Des rythmes qui rappellent le monde de l'enfance ; on navigue entre les mécaniques enfantines, des phrases orchestrales hollywoodiennes, les jingles clownesques ou les boîtes à musique sans âge.

Des sons quotidiens aussi, plus réalistes, mais amplifiés, pour déplacer le sens d'une scène de vie ordinaire. Des bruitages comme le coucou d'une vieille horloge suisse, les cris d'un cochon ou les glissandos d'une harpe participeront à l'humour et au décalage. (Note d'intention de la metteure en scène, extrait)

Le rire et l'humour

Questions :

- Qu'est-ce qui vous a fait rire? Et pourquoi ?
- En quoi l'humour nous permet aussi de débusquer le tragique d'une situation ?

Éléments de réponse :

Le comique visuel reste prédominant dans la pièce. Il est accentué par le look étrange des personnages et le détournement de certains accessoires (le chariot, la planche à roulettes, le pneu).

L'étonnement engendré par le premier tableau peut amener le rire. Un rire de surprise.

Certaines situations précises comme celles de « la gifle », de « la voiture », du « cochon » ou de « Mademoiselle Priol » relèvent, par leur traitement, d'un comique cinglant.

Les grimaces se rapprochent des personnages burlesques. Les mimiques de clown dans les scènes des « habits » ou dans la scène finale et le procédé de la moquerie collective et la cruauté de certaines situations peuvent aussi provoquer une certaine forme de rire.



Exercices proposés :

- Imaginez une autre fin à *Feuille - Pierre - Ciseaux*
- Imaginez la vie de *Courtpartout* après l'école, dans sa famille...
- Jeu de pioche : choisissez une phrase qui vous plait dans les textes proposés, écrivez-la bien lisiblement, découpez-la, mettez-la dans un chapeau, ou panier ou carton à chaussures, mélangez, piochez à tour de rôle, amusez-vous à la mettre en situation dans un moment d'improvisation.
- Imaginez une suite au spectacle : où pourraient-ils aller, ces quatre pierrots lunaires? Que portent-ils à nouveau autour du cou ? Quel est l'effet de leur dernière question au public ?

Un petit atelier de journalisme :

- Ecrivez à plusieurs, une critique argumentée de la pièce, comme le ferait un critique de théâtre.

Critique (définition du **Littré**) : qui a rapport à la critique en fait d'ouvrages d'esprit ou d'art. Observations critiques. Dissertations critiques.

Annexe 1 : Bibliographie de Sylvain Levey

Cent culottes et sans papiers, éditions Théâtrales coll. Jeunesse, 2010 (à paraître)

Il pleut in *Les 120 voyages du fou*, éditions Théâtrales, 2008

Le Son du cor in *Les 120 voyages du fou*, éditions Théâtrales, 2008

Alice pour le moment, éditions Théâtrales coll. Jeunesse, 2008

J-52, inédit, 2007

Pour rire pour passer le temps suivi de *Petites pauses poétiques*, éditions Théâtrales, 2007

Dis-moi que tu m'aimes in *25 Petites pièces d'auteurs*, éditions Théâtrales, 2007

L'extraordinaire tranquillité des choses, en collaboration avec Lancelot Hamelin, Philippe Malone et Michel Simonot, Éditions Espaces 34, 2006

O ciel la procréation est plus aisée que l'éducation in *Enfants de la middle class*, éditions Théâtrales, 2005

Juliette (suite et fin trop précoce) in *Enfants de la middle class*, éditions Théâtrales, 2005

Journal de la middle class occidentale in *Enfants de la middle class*, éditions Théâtrales, 2005

Quelques pages du Journal de la middle class occidentale in *Théâtre en court 1*, éditions Théâtrales coll. Jeunesse, 2005

Instantanés in *Court au théâtre 1*, éditions Théâtrales coll. Jeunesse, 2005

Ouasmok ?, éditions Théâtrales coll. Jeunesse, 2004

Par les temps qui courent in *La Scène aux ados 1*, Lansman Éditeur, 2004

Six sur vingt, inédit, 2003

Notre Dame du vieux cours, inédit, 2002

Liens vers la biographie de Sylvain Levey : http://www.aneth.net/doc_auteur_fiche.php?IdAuteur=662

Annexe 2 : Liste des textes du spectacle et sources

O ciel la procréation est plus aisée que l'éducation in *Enfants de la middle class*, éditions Théâtrales, 2005

Journal de la middle class occidentale in *Enfants de la middle class*, éditions Théâtrales, 2005

Petites Pauses Poétiques, éditions Théâtrales, 2007

Cent culottes et sans papiers (textes inédits lors de la création de notre spectacle) à paraître en février 2010 aux éditions Théâtrales, collection Jeunesse.

		dans :
Just do it	Cent culottes et sans papiers	
Bonnets	Cent culottes et sans papiers	
Chou - Fleur	Cent culottes et sans papiers	
Il y a	Journal de la middle class occidentale	Enfants de la middle classe occidentale
M + E	Cent culottes et sans papiers	
Je veux	Journal de la middle class occidentale	Enfants de la middle classe occidentale
Clown	Petites Pauses Poétiques	
Confettis	Petites Pauses Poétiques	
Mademoiselle Priol	Petites Pauses Poétiques	
Le baiser	Petites Pauses Poétiques	
Courtpartout	Cent culottes et sans papiers	
Le mouchoir	Cent culottes et sans papiers	
Feuille – Pierre – Ciseaux	Cent culottes et sans papiers	
Darty	Cent culottes et sans papiers	
Le slip	Cent culottes et sans papiers	
Le ciré jaune	Cent culottes et sans papiers	
Le débardeur	Cent culottes et sans papiers	
La cagoule	Cent culottes et sans papiers	
Un pantalon taille 44	Cent culottes et sans papiers	
KIABI	Cent culottes et sans papiers	
Comment va le monde ?	Inédit	
Le 8 mai	Petites Pauses Poétiques	
La Bible	Petites Pauses Poétiques	

Mercredi	Journal de la middle class occidentale	Enfants de la middle classe occidentale
Am Stram Gram	Cent culottes et sans papiers	
Une fille, un cygne	Journal de la middle class occidentale	Enfants de la middle classe occidentale
Week-end à la campagne	Journal de la middle class occidentale	Enfants de la middle classe occidentale
PLTQC	Petites Pauses Poétiques	
Voiture	O ciel la procréation est plus aisée que l'éducation	Enfants de la middle classe occidentale
Maréchal	Cent culottes et sans papiers	
Gifle	Cent culottes et sans papiers	

Annexe 3 : liste des textes du spectacle classés par thèmes

La famille : Mercredi, Voiture, Le 8 mai, Feuille – pierre - ciseaux, Week-end à la campagne, Par Les Temps Qui Courent – PLTQC ;

L'amour : Chou - Fleur, Mademoiselle Priol, Le baiser ;

L'exclusion : Courpartout, Le slip, Le ciré jaune, Le débardeur, La cagoule, Am Stram Gram ;

Les travers de la société de consommation : Un pantalon taille 44, KIABI®, Comment va le monde ? Just do it ;

La place du rêve dans le monde adolescent : Je veux, Il y a, La Bible, Une fille, Un cygne ;

La solitude : Le clown, Confettis, Le mouchoir ;

L'identité : Bonnets ;

L'école : M+E, Darty, Maréchal, La gifle.

Annexes 4 : Quelques extraits

Avec l'aimable autorisation des Editions Théâtrales (www.editionstheatrales.fr)

Il y a

Il y a.
Le petit.
Qui veut jouer.
Avec les grands.
Le grands qui.
Ferait mieux d'embêter les petits.

Il y a.
Les prisonniers de la balle.
Les habitués de la balle au prisonnier.

Il y a.
Celui.
Qui court.
Partout.
Ne va nulle part.

Celui qui.
Ne veut pas rentrer.
Celui qui rentrera trop tard.

Il y a.
Celui qui a mal.
Qui cherche sa mère.
Qui hurle.
Qui voudrait avoir.

Un père.
L'autre en a déjà deux.
Il y a.
Celui qui a quatre fiancées.

L'autre.
Qui fait peur.
Aux filles.

Celui-ci.
Observe.
Celui-ci joue tout seul.
Lui fait tomber son gâteau.

Dans le sable.
Le ramasse.

Le mange.
Il y a celui.
Qui partage et ceux.
Qui profitent du partage.
Sans jamais partager.

Il y a le kamikaze.
Il grimpe aux arbres.
Et son meilleur copain.

Celui qui reste en bas.
Il y a des Blancs.
Aussi des Noirs.
Des jaunes.
Des grands.
Des gros.
Il y a le fils du docteur.
Des petits.
Des costauds.
Des footballeurs.
Des basketteurs.
Des à lunettes.
Des avec des baskets.
Des avec des bleus.
Sur les genoux et dans les yeux.
Il y a des rires, des cris, des larmes.
Il y a ceux qui sont de bonne humeur.
Et leur contraire les bagarreurs.
Et dans ce square.
Assis sur un banc.
Moi.
Julien.
Onze ans.
Et demi.
Qui ne regarde que les garçons.

Mercredi

Aujourd'hui c'est mercredi.

C'est un grand jour. C'est le grand jour des activités.

Lever 8 h 00 : petit déjeuner - pain, beurre, confiture, céréales enrichies en magné B6 (pour la croissance).

9 h 00 : sports collectifs.

10 h 00 : atelier théâtre (pour la confiance) suivi d'une demie heure de solfège sans oublier le catéchisme (pour la croyance).

12 h 15 : purée déshydratée, jambon recomposé, du jus d'orange en brique et deux ampoules de magné B6 (encore pour la croissance). L'après midi : Compétition de gymnastique acrobatique rythmique et sportive, natation synchronisée (Je suis douée. C'est ma mère qui le dit), cours particulier de mathématiques (pour optimiser mes chances) puis peinture sur soie et danse classique (pour l'élégance). Maman est en retard, la faute du foot de mon frère. Maman court partout

16 h 30 : cours de piano, puis une heure et quart d'équitation.

18 h 45 : télé.

18 h 50: devoirs.

20 h 00 : repas puis toilette puis devoirs puis dodo. Gros dodo.

Ah oui, tous les quinze jours je vais chez l'orthodontiste et une fois par mois chez l'orthophoniste. Je suis dyslexique et dysmature, je suis un peu dysidrosée aussi et très dysgraphique, mon frère lui est prématuré et dyscalculique, moi je suis plutôt dysartrique, surdouée, amnésique et overdosée. J'aimerais bien être dysphorique mais ma mère dit qu'on n'a pas le temps.

Je veux

Je veux être content.
Je veux.
Un bureau.
Une secrétaire.
Je veux être content.
De ma secrétaire.
Je veux une belle maison.
Dans un lotissement.
Trois chambres.
Plus une.
Plus petite.
Pour les amis.
Je veux un jardin.
Une femme.
Et deux enfants.
Peut-être trois.
Je choisirai bien ma femme.
Je veux.
Etre content.
De ma femme.
Je veux.
De beaux enfants.
Bien élevés.
Intelligents.
Je veux être content de mes enfants.
Je veux une voiture.
Une voiture break.
Des vitres électriques.
Un coffre.
Une couverture pour ne pas salir le coffre.
Quand je vais en forêt.
Promener le chien.
Je veux un chien.
Un gros.
Pas un petit.
Les petits chiens.
C'est pour après.
Quand t'es vieux.
Que ton premier chien est mort.
Je veux être content de mon chien.
Je veux un chien qui protège la maison.
Sans aboyer.
Bêtement.
Dorme dans le garage.
N'abîme pas le canapé. Je veux un canapé.
Et un fauteuil.
Pour moi.
Pour boire une bière.
Après le boulot.
Pour être content.
Plus tard.
Quand je serai grand.
Quand je serai majeur.

Voiture

Le Cousin. – Maman, j'ai faim

La Tata. – Tiens mon canari

La Cousine. – Maman j'ai soif

La Tata. – Tiens ma libellule

Le Cousin. – Maman. C'est pas bon

La Tata. – Comment ça ? C'est pas bon.

Le Cousin. – Non. C'est pas bon. C'est pas de la marque

Le Tonton. – Comment ça c'est pas de la marque ? Ah bon, ce n'est pas de la marque. Qu'est-ce qu'il vous faut ? De la marque ?

Le Cousin, la cousine. – Oui

Le Tonton. – On voit bien que vous n'avez pas fait la guerre.

La Tata. – Toi non plus mon chéri. Toi non plus.

Le Tonton. – Bon. Je ne dis plus rien. De toute façon on ne peut rien dire dans cette famille. Vous avez toujours raison

La Tata. - Tu ne vas pas recommencer mon amour.

La Cousine. – Maman

La Tata. – Oui ma gazelle

La Cousine. - Il m'a traité de cirrhose du foie

Le Cousin. – Asthmatique

La Cousine. – Et d'asthmatique

Le Tonton. - Ils peuvent pas se taire !

Le Cousin. – Maman on est bientôt arrivés ?

La Cousine. – Maman on est bientôt arrivés ?

La Cousine, le cousin. – Maman on est bientôt arrivés ?

La Tata. – Du calme les amours. Papa est à bout de nerfs.

La Cousine. – Maman. Je veux pas y aller.

Le Cousin. – Moi non plus maman, je veux pas y aller

La Tata. – Quand même les enfants, c'est l'anniversaire de p'tite Piette.

La Cousine. – Corolian il vient pas, lui.

Le Tonton. – Corolian il est presque majeur

La Tata. – Et Coriolan est dépressif mes lapins.

Le Cousin. – Moi aussi je suis dépressif maman. Je suis dépressif.

La Tata. – Tu n'es pas dépressif mon coquelicot. Tu es dysorthographique.

Le Tonton. – Judas ! Auvergnat ! Polonais ! Autodidacte ! Crustacé ! Alcoolique ! Mouchard ! Spécimen ! Banlieusard ! Privilégié ! Cannibale ! Fétichiste ! Bouddhiste !

La Tata. – Un problème mon chéri ?

Le Tonton. – Il double tout le monde ce fils de chameau.

La Tata. – C'est normal. Ce fils de chameau est une ambulance mon chéri.

Le Tonton. – Bon je dis plus rien. De toute façon on ne peut rien dire dans cette famille. Vous avez toujours raison.

Le Cousin. – Maman

La Tata. – Oui mon jouvenceau

Le Cousin. – Elle m'a traité de Polonais

La Cousine. – Fétichiste

Le Cousin. – Et de fétichiste

Le Tonton. – Qu'ils se la ferment.

La Cousine, le cousin. – A la ronde de muets, sans rire et sans parler, le premier qui rira, au piquet y restera. Un. Deux. Trois, la baguette du roi.

Le Tonton. – Qu'ils se ferment leur caboche ! Qu'ils se la ferment ! Qu'ils se la ferment !

La Tata. – Les amours. Du calme s'il vous plaît. Papa est sous pression en ce moment.

Le Tonton. – Rapport à la restructuration

La Tata. – Il faut comprendre les chéris Papa est restructuré depuis quelques temps.

Le Cousin. - ...

La Cousine. - ...

Le Tonton. - ...

La Tata. – C'est bien les enfants. C'est bien ça. Vous êtes sages comme des images.

La Cousine. – T'as rigolé.

Le Cousin. - Non j'ai pas rigolé.

La Cousine. – Si t'as rigolé

Le Cousin. – Non j'ai pas rigolé

La Cousine. – Tiens, prends ça dans ta face. Espèce de fils d'immigré.

Le Cousin. – Maman. Maman. Elle m'a traité de fils d'immigré.

La Tata. – C'est normal mon chéri. T'a rigolé.

Le Tonton. – Regardez plutôt le paysage comme il est beau.

Le Cousin. – Maman j'ai envie de tout dégommer.

La Cousine. – Moi pareil Maman, je veux bien tout dégommer.

Le Tonton. – Pas maintenant. Plus tard. En tout cas pas dans la voiture.

La Tata. – On va plutôt faire un petit jeu. J'annonce à voix haute une lettre de l'alphabet. Vous devez en une minute dire le plus d'animaux possibles. Attention vous êtes prêts ? A la une... A la deux ... A la trois Le M. C'est parti : moustique, mouche, mérou, merle, mésange, morse, mouette, mouton, mulot, mulet, macaque, mastodonte, mandole, merlan.

Le Cousin. – C'est quoi une mandole ?

La Tata. – Un poisson mon chou. Un poisson avec des arêtes. Allez je choisis une autre lettre. Attention.

A la une... A la deux ... A la trois ... Le L : loutre, lapin, limande, lion.

La Cousine. – Maman. Je veux voir les lions.

La Tata. – Je t'emmènerai ma libellule. Je t'emmènerai.

Le Cousin. – Et moi, maman. Et moi ?

La Tata. – Toi aussi mon canari, toi aussi. Si vous êtes sages.

Le Cousin. – Je suis bien sage Maman. Je suis bien sage.

La Cousine. – Moi aussi je suis bien sage. Bien sage.

Le Tonton. – C'est bien ça. C'est très bien. Alors plus de bêtises n'est-ce pas ? Je veux des enfants bien élevés mes amours, qui fassent honneur à papa et maman.

Le Cousin. – Et à la nation papa

Le Tonton. – Et à la nation mon chéri. A la nation.

KIABI®

Une veste mi-longue mi-saison d'un rouge plaisir le dernier cri de KIABI®
KIABI® la mode à petit prix
Fabriquée dans le sud de l'Inde par des Indiens tous petits petits

Un anorak polaire pour avoir bien chaud l'hiver
Fabriqué par des petites toutes petites filles en Malaisie

Un jean stretch coupe droite taille basse LEVI'S®
LEVI'S® pour les hommes qui en ont
Fabriqué en Chine par des Chinois pas plus grands

Un sweat à capuche jaune citron BENETTON®
BENETTON® et vive la vie et monte le ton
Fabriqué au Mexique par des Mexicains
Cul de jatte
Et
Presque nains

Un bonnet péruvien fabriqué par des réfugiés africains
Dans un entrepôt clandestin du nord-est de l'Italie

Un t-shirt publicitaire made in Slovénie
Pour une marque de lunettes

Le monde est petit pour ceux qui voient grand
Ça c'est le slogan

Le monde est petit pour ceux qui voient grand
Ecrit devant et puis derrière
Derrière et puis devant.

Annexe 5 : les passerelles avec d'autres artistes ou d'autres genres (selon le programme de l'année du professeur)

La bande dessinée ou l'imagerie

- Les *Petites Pauses Poétiques, etc.* vous rappellent-ils des univers de bandes dessinées que vous auriez lues ?

Suggestion : Pico Bogue, Le petit Nicolas, Les Peanuts, Mafalda.

- En lisez-vous ? Comme passe-temps ou comme outil de travail ?

Le cinéma

- Les personnages font-ils écho avec des films ou des réalisateurs que vous auriez vus ou dont vous auriez entendu parler ? Suggestion : Jacques Tati, Marcel Carné, Buster Keaton, Charlie Chaplin, Harold Lloyd...

Le théâtre

L'ambiance de la pièce, le profil des personnages, les indications scéniques, la langue ou la flexibilité du temps dans les *Petites Pauses Poétiques, etc.* vous donne-t-il des entrées vers d'autres auteurs et d'autres pièces ?



Samuel Beckett (collèges) : une écriture scénique dépouillée, des thématiques de l'absurde, langage quotidien (*Fin de partie, En attendant Godot*)

Eugène Ionesco (collèges) : un auteur déroutant, un langage éclaté, une absence d'intrigue, l'absurde, l'imprévu qui désarçonne. (*La cantatrice chauve, Rhinocéros*)

Alfred Jarry : *Ubu Roi*

Les arts plastiques



Alexander Calder : les petits personnages, dans ses mobiles en particulier, témoignent d'une pensée plastique fondée sur la tension entre l'équilibre et le déséquilibre.



James Ensor (1860-1949) : voilà un peintre qui met en évidence les aspects grotesques des choses, les rehausse de manière surréelle, s'oriente vers une vision du monde sarcastique et insolente. Il renonce à exprimer les apparences au profit des idées. Dans la plupart de ses tableaux, il va vers l'essence de la vie et s'attarde sur la face humaine, en privilégiant le masque, la grimace, il s'amuse à renverser les valeurs et plante souvent son décor dans les carnivals, les parades ou les défilés.



Marc Chagall (1887-1985): l'œuvre de Chagall laisse une large part à son imagination et à ses rêves. Son "chromatisme onirique" n'est pas sans rappeler l'univers surréaliste des *Petites Pauses Poétiques, etc.* ; les surréalistes ne peignent pas ce qu'ils voient mais ce qu'on peut imaginer. Un univers empreint de joie de vivre, teinté de mélancolie.



Pablo Picasso (1881-1973): la période bleue du peintre montre acrobates, arlequins, clown ou dompteur. Une profonde humanité voire fragilité transparissent dans ses figures d'Arlequins de toute sa période bleue. Ses "Pierrots" sont autant de personnages révélateurs, tendres mais énigmatiques; on cherche à savoir qui se cache derrière l'habit, les regards de ces figures habillées de blanc semblent poser la question "qui suis-je?"



La Danse



Maguy Marin (1951) : dans *May B* des corps habillés de blanc, enfarinés, brouillent les pistes du temps.

- Que savez-vous déjà de l'univers des artistes mentionnés ? Avez-vous eu l'occasion de lire ou d'étudier certaines de leurs pièces ? Ou de voir ces œuvres d'art ? Et quels rapprochements pourriez-vous faire entre l'univers de ces artistes et celui des *Petites Pauses Poétiques, etc.* ?

- Avez-vous déjà étudié ou vu des pièces abordant les thèmes des *Petites Pauses Poétiques, etc.* ? Lesquelles ? Et quels sont les points communs et les différences avec la pièce que vous venez de voir ?

Annexe 6 : le théâtre à l'école ou au collège

- Es-tu déjà allé au théâtre ? Avec l'école ? Avec tes parents ou amis ?
- Es-tu tenté de faire des comparaisons ou des passerelles entre les *Petites Pauses Poétiques, etc.* et les spectacles que vous avez déjà pu apprécier ?
- Aimerais-tu lire d'autres œuvres (pièces ou nouvelles) de Sylvain Levey ?
- Connais-tu les Editions Théâtrales, collection Jeunesse?

Petit questionnaire que nous proposons à l'élève :

- As-tu aimé le spectacle : beaucoup/ moyennement/ pas du tout ?
- Quels moments t'ont-ils « embarqué » ? Étonné ?
- T'es-tu senti(e) proche ou éloigné(e) des personnages ?
- Quel moment reste le plus présent dans ta mémoire ?
- Comment t'es-tu senti(e) après la représentation ?
- Peux-tu écrire quatre ou cinq mots pour décrire le spectacle, voir deux ou trois phrases ?
- Y a-t-il eu des moments où tu t'es ennuyé(e) pendant le spectacle ? Et pourquoi ?
- As-tu ri ? Parfois ? Beaucoup ? Pas du tout ? Et à quel moment ?
- As-tu été ému(e)
- As-tu été surpris(e)
- Quelle figure de personnage as-tu trouvé touchant ?
- Où penses-tu que commence et que finit la pièce ?
- Quelle différence y-a-t-il entre regarder la télévision et regarder une pièce de théâtre ?
- Quelle expérience tires-tu de cette sortie au théâtre ?
- As-tu trouvé le spectacle trop court ? Ou au contraire trop long ?

Annexe 7 : pistes de lectures pour le professeur ou l'élève.

Le monde à l'envers de Frédéric Tristan (Ed. Hachette), 1980)

Histoire du théâtre dessinée André Degaine (Ed Nizet), 2000

Le petit specta(c)teur, de Grégoire Cailles, (Ed. Théâtre Jeune Public, collection En Jeux), 2003

40 exercices d'initiation théâtrale - T. 3 l'improvisation de Catherine Morrisson, (Ed. Acte Sud Junior), 2001

Je vais au théâtre voir le monde de Jean-Pierre Sarrazac, dessins d'Anne Simon (Ed. Gallimard Jeunesse), 2008

Dictionnaire comique, satyrique, critique, burlesque, libre et proverbial de J-Philibert Le Roux (Ed. Honoré Champion), 2003

Coups de théâtre en classe entière, au collège et au lycée, Ed. Scérén, CRDP de Créteil, « Argos démarches », 2004

Je lis du théâtre (liste de la valise « sélection jeune public »)
Cf. site Internet: www.aneth.net/doc_valise_jeLis.pdf)

La farce de Maître Pathelin (Ed. Hachette Education), 2000

Ubu roi d'Alfred Jarry (Ed. Hachette Education), 2005

La cantatrice chauve d'Eugène Ionesco, (Ed. Gallimard), 1972

Ils se marièrent et eurent beaucoup ... de Philippe Dorin, (Ed. Ecole des Loisirs), 2005

Pinocchio de Joël Pommerat, (Ed. Actes Sud Junior), 2008

Le Petit Chaperon rouge de Joël Pommerat, (Ed. Actes Sud Papiers) 2005

Le mioche de Philippe Aumont, (Ed. Ecole des Loisirs), 2004

La vraie fiancée d'Olivier Py, (Ed. Actes Sud Junior), 2009

Bouli Miro de Fabrice Melquiot, (Ed. Arche), 2002

Court au théâtre 2, Cinq petites pièces pour enfants, (Ed. Théâtrales, collection jeunesse), 2007

Théâtre en court - T. 1, Douze petites pièces pour adolescents, (Ed. Théâtrales, collection jeunesse), 2005